

Immaculée Conception de la Vierge Marie – Abbaye de Boulaur – 8.12.2021

Lectures : Genèse 3,9-15.20 ; Ephésiens 1,3-6.11-12 ; Luc 1,26-38

« J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »

Adam se cache, avec Eve, car il a peur. Quelle est cette peur ? Est-elle simplement la honte de se découvrir nu ? Ou a-t-il peur de la punition de Dieu pour avoir trahi sa confiance ? S'il a peur de la punition, il devrait dire : J'ai peur parce que j'ai désobéi. Pourquoi parler de sa nudité ?

La honte consiste au fond à avoir peur d'un regard. Adam a peur parce qu'il craint le regard de Dieu sur sa nudité, cette nudité que Adam et Eve ont découvert avec le péché. C'est le péché, non les corps, qui est à nu devant Dieu et les hommes.

Un jour, le roi David, verra découvert dans son péché par le prophète Nathan : « Cet homme, c'est toi ! » (2 Sam 12,7) Mais il ne se cachera pas, il dira tout de suite : « J'ai péché contre le Seigneur ! » (12,13). Et Dieu couvrira immédiatement la nudité et la honte de son péché par son pardon, par sa grâce.

Beaucoup de siècles plus tard, un jour une femme adultère sera exposée au mépris général. On l'expose aussi devant Jésus ; on met à nu son péché devant Jésus pour qu'il la juge et la condamne. Jésus semble tout d'abord refuser de la regarder. Il se baisse vers la terre, se met à faire des signes dans la poussière de la rue. Il semble vouloir montrer qu'il refuse d'entrer dans le regard méprisant de la foule, des autorités de la Loi, des scribes et les pharisiens. Du coup il se redresse et, sûrement en regardant les accusateurs de la femme, il dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre » (Jn 8,7). Tous s'en vont, en commençant par les plus anciens. Ils ont honte, ils vont se cacher. La seule qui reste, qui ne fuit pas, qui n'a pas peur de Jésus, est la femme qui a péché. Jésus la regarde et lui donne son pardon : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » (Jn 8,11)

Quelle relation peut-il y avoir entre tous ces pécheurs, et surtout cette femme adultère et la Vierge Marie, celle qui est Immaculée, conçue sans péché. Le regard de Dieu, ce regard du Créateur sur sa créature humaine qui ne verrait en tout homme que la beauté de son œuvre accomplie, que la beauté de son image :

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. (...) Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1,27.31)

Quand l'ange Gabriel dit à Marie qu'elle est « comblée de grâce », il ne lui parle pas tant de quelque chose qu'il y aurait en elle, mais de la relation que Dieu a avec elle. En effet, il explique tout de suite : « le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28), puis, car Marie ne comprend pas, il explique encore mieux : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu » (Lc 1,30). L'ange est venu annoncer à Marie le regard de prédilection que Dieu a sur elle, lui révélant qu'elle est aimée, préférée, précieuse aux yeux du Très-Haut.

Toute la grâce, toute la beauté de la Vierge est en Dieu et dans son regard éternel qui vient illuminer cette jeune fille. La beauté de Marie, avant d'être la sienne, est la beauté du regard d'amour du Seigneur. L'éclairant totalement dans le secret de sa chambre de Nazareth, Dieu révèle à Marie la beauté réservée à toute créature humaine dans la mesure où elle ne se cache pas au regard lumineux qui vient l'éclairer. Marie l'a compris, tant qu'elle le dira immédiatement après l'Annonciation en arrivant chez sa cousine Elisabeth : « Le Seigneur a regardé la petitesse, la misère de sa servante » (Lc 1,48). Marie a reconnu que toute sa beauté elle ne l'aurait pas vue dans un miroir, mais en levant ses yeux vers les yeux du Seigneur, en contemplant son regard d'amour et de miséricorde.

Aussi dans sa relation avec son Fils divin, elle cherchera toujours la lumière de son regard pour se sentir comblée de la grâce d'être aimée. Elle ne s'y est jamais sentie digne, mais précisément ce sentiment lui permettait de voir avec encore plus de transparence la lumière gratuite du regard de Dieu sur elle et sur toute l'humanité.

En prenant chair en Marie et par elle, le Christ a pu porter dans le monde le regard de Dieu, le regard d'amour avec lequel Dieu n'a jamais cessé de considérer Adam et Eve, et toute leur descendance de pauvres pécheurs. Sur la femme adultère, comme sur le larron crucifié avec lui, sur la Samaritaine comme sur Zachée, Jésus a porté la lumière de son visage, son regard d'amour miséricordieux qui veut transformer chaque pécheur ou pécheresse en créature comblée de grâce. Dieu ne demande rien de plus pour nous rendre immaculés que de ne pas nous cacher à la lumière de son regard miséricordieux.

Saint Paul l'a si bien compris, lui qui, sur le chemin de Damas, fut complètement ébloui par la lumière du Visage du Christ qui changea totalement sa vie. Il chante ce mystère avec un hymne plein de beauté : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. » (Eph 1,3-4)

« Immaculés devant Lui ». Comme Marie, c'est seulement en présence du Seigneur que notre beauté apparaît. C'est la lumière qui manifeste la blancheur de la neige. La nuit, même la neige est obscure. L'image de Dieu en laquelle nous sommes créés n'apparaît en nous qu'en présence de son Visage, que sous son regard d'amour.

Aujourd'hui, en ce jour où nous contemplons la beauté sans tache de la Vierge, nous devons apprendre d'elle le secret de notre propre beauté dans la grâce du Christ. Ce secret est de ne pas fuir la présence du Seigneur, de ne pas nous cacher lorsqu'il vient nous visiter. Ce sont nos taches, nos misères et péchés qui ont besoin de se dissoudre à la lumière de son regard d'amour. Un cœur immaculé est un cœur pardonné duquel se lève et rayonne « la louange de gloire de sa grâce » (Eph 1,6), le témoignage le plus urgent pour transmettre au monde la lumière du Salut.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori, Abbé Général OCist